

# La Doctrine Mulroney

par David Pollock et Grant W. Manuge

Les changements radicaux qui ont permis à une nouvelle équipe de prendre le pouvoir à Ottawa, laisse prévoir une profonde réévaluation de la politique extérieure du Canada. Quel sera le rôle du Canada sous ce nouveau régime? La réponse à cette question repose entre les mains du nouveau premier ministre qui, comme son prédécesseur, semble être destiné à être le principal architecte de la politique étrangère canadienne. Sur le plan intérieur, l'ambition politique de M. Mulroney s'étend au-delà de la victoire aux prochaines élections. Il poursuit l'objectif à long-terme de remplacer les Libéraux comme "les gouvernants naturels" du Canada. À cette fin, il compte, selon toute évidence, jalonner la voie modérée du juste milieu si chère au coeur et à l'esprit des électeurs Canadiens, tout en essayant de déplacer cette voie quelque peu vers la droite. Au coeur de cette stratégie résident deux politiques économiques qui auront vraisemblablement de profondes implications pour l'avenir de la politique extérieure du Canada: des liens économiques plus étroits avec les États-Unis, et une plus grande dépendance sur les investissements étrangers et sur le secteur privé en général. Ces deux éléments conjugués forment le coeur de ce que l'on pourrait appeler "la Doctrine Mulroney" dans le domaine de la politique extérieure du Canada.

## Dépendant du commerce avec les États-Unis

Le gouvernement Conservateur de Diefenbaker au début des années soixante chercha à défendre l'indépendance du Canada contre ce qu'il considérait être le continentalisme insidieux des Libéraux et de leurs amis Américains, les Kennedy à Washington. Aujourd'hui, le même parti, sous la tutelle d'un chef qui professe une grande admiration pour Diefenbaker, nous entraîne dans des liens économiques et politiques plus étroits. Pourquoi un volte-face si radical dans l'espace de vingt-ans? La raison est simple: durant les deux dernières décennies, le gouvernement canadien a exploré

---

*David Pollock est professeur à l'École des Affaires internationales de l'Université Carleton à Ottawa. Grant W. Manuge est le directeur des Relations publiques à l'Association canadienne des exportations à Ottawa.*